Congrès de la Libre-Pensée
à Douai

La Fédération Régionale de Libre-Pensée socialiste ouvrière du Nord et du Pas-de-Calais a tenu dernièrement son congrès annuel, à Douai, salle Duval, rue des Ferronniers, 19.

L'ordre du jour très important fut étudié et discuté à fond par les sociétés représentées. Comme il ne peut être question de publier dans les colonnes du journal un compte rendu intégral des débats du Congrès, la Commission administrative de la Fédération fera parvenir à toute société affiliée qui en fera la demande le compte-rendu in-extenso des discussions soulevées par les différents points de l'ordre du jour.

La séance du matin est ouverte à 10 heures sous la présidence du citoyen Pavot, des « Enfants de Diderot » de Valenciennes.

Après la vérification des pouvoirs des délégués présents, la constitution d'une sous-commission est repoussée. Saint-Venant met d'abord les congressistes au courant de la situation faite au concierge de l'Hospice Général, frappé de renvoi pour avoir relevé les noms des hospitalisés affiliés à la Libre-Pensée. Il demande au Congrès de provoquer une enquête sur ce fait, cette besogne ayant été commandée au concierge par l'économe lui-même.

L'assemblée décide la nomination d'une délégation qui se rendra à la Préfecture et l'envoi du télégramme suivant au Préfet :

« Le Congrès de la Libre-Pensée socialiste, réuni le 25 avril, à Douai, invite M. le Préfet à faire surseoir au renvoi concierge Hospice-Général de Lille pour compléter enquête ».

LES VŒUX

On passe ensuite à l'examen des vœux.

Laïcisation de tous les services publics, particulièrement des orphelinats, des hospices et des hôpitaux (Droits de l'Homme de Lille, Enfants de Diderot de Valenciennes).

Le Congrès décide à l'unanimité l'envoi au groupe parlementaire de la résolution suivante :

1° Pour compléter la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, qu'il soit procédé à la laïcisation de tous les hospices et dispensaires de bureaux de bienfaisance.

La Fédération Nationale est invitée à donner une extension plus précise dans toute la France aux vœux émis par les Congrès régionaux.

De l'influence du calendrier officiel sur la masse populaire. — Transformation ou plutôt substitution du calendrier avec fêtes laïques ayant pour base le calendrier républicain de la Révolution française un peu modernisé, à la place du calendrier grégorien, essentiellement cultuel. (Enfants de Diderot de Valenciennes).

Le Congrès admet à l'unanimité qu'il est opportun d'inviter le pouvoir exécutif : 1° A nommer une commission de cinq membres dans le but d'étudier et de modifier s'il y a lieu le calendrier républicain composé par la Convention de 1792-93 et d'en décréter l'usage le plus tôt possible ; 2° De hâter les pourparlers avec les nations étrangères pour la fixation d'un résumé ; 3° D'exiger de l'Administration des Postes que le calendrier mis à la disposition du public par les soins des facteurs sous prétexte de gratification de fin d'année, soit transformé en remplaçant les fêtes religieuses actuelles par les fêtes laïques du calendrier républicain.

Institution de bibliothèques anticléricales mises à la portée de tous dans toutes les localités où il existe des groupes de Libre-Pensée. — Protestation contre toutes les données cléricales en général. (Droits de l'Homme de Lille).

Renvoyé à la Commission administrative, qui fera le nécessaire.

De l'éducation laïque fondée sur la vulgarisation scientifique contre tout monopole d'enseignement susceptible de maintenir l'instruction obligatoire sur les dogmes de la bourgeoisie tout aussi dangereux que ceux du catholicisme. (Droits de l'Homme de Lille, Enfants de Voltaire de St-Amand).

Le Congrès invite M. le Préfet à faire choix pour les fonctions de délégués cantonaux et pour le personnel des écoles de républicains et de socialistes propagateurs de l'enseignement laïque et d'empêcher la nomination de personnalités qui combattent l'instruction laïque républicaine.

Insigne fédéral. (Question soumise par différents groupes). — La proposition d'insigne fédéral est repoussée par la majorité de l'assemblée, qui décide de s'en maintenir au statu quo.

Interdiction de l'annotation du mariage religieux sur le livret (Pièce officielle). — (Ni Dieu ni Maître, de La Madeleine ; La Raison, de Canteleu-Lomme). — La décision suivante sera communiquée au groupe parlementaire :

Le Congrès Régional de la Libre-Pensée socialiste du Nord et du Pas-de-Calais, réuni à Douai, émet le vœu qu'il soit interdit de faire des annotations sur les pièces d'état-civil en dehors des indications légales.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Président : Lenglet.

Interdiction du baptême sans l'autorisation du père. (Enfants de Voltaire de Saint-Amand, Droits de l'Homme de Sainghin-en-Weppes).

Après une longue discussion, le Congrès adopte la formule suivante, qui sera transmise au groupe parlementaire :

Le Baptême ne sera permis que si le père et la mère consentent tous les deux ; en cas de désaccord sur ce point, l'enfant ne pourra être baptisée. Les funérailles ne seront religieuses que s'il existe un testament le demandent expressément ; faute de testament, les obsèques seront civiles. Pour les mineurs, les funérailles seront réglées par le commun ccord des parents, et pour les orphelins, par le conseil de famille.

Sonnerie de cloches. — (La Raison d'Haubourdin).

Le Congrès demande purement et simplement la suppression des sonneries de cloches d'églises sauf en cas de calamité publique, comme incendie, inondation, etc., etc.

Bâtiments communaux. — (La Lumière, d'Aniche).

Le Congrès maifeste que seul le projet Allard pour la Séparation des Eglises et de l'Etat donnait satisfaction aux aspirations ouvrières.

De la validité et du transfert des testaments. — (Libre-Pensée Hellemmoise). — Afin d'éviter des malentendus regrettables entre les différents groupes, il est décidé que lorsqu'un libre-penseur quittera un groupe pour adhérer à un autre, il devra refaire un nouveau testament. Sous aucun prétexte, on ne pourra lui remettre l'expression de ses dernières volontés, celles-ci étant définitivement acquises au groupe.

Suppression de la soutane. — (Libre-Pensée Hellemmoise).

Le Congrès est unanime à ratifier ce désir.

Interdiction des processions. — Respect, par les maires, des arrêtés pris par leurs prédécesseurs. (Libée-Pensée Hellemmoise)

Le vœu suivant sera communiqué au groupe parlementaire :

Considérant que le parti radical se réclame toujours de Gambetta et devrait suivre sa tactique concernant le cléricalisme ; le Congrès émet le vœu que le Gouvernement prenne des mesures énergiques pour supprimer totalement toutes les processions et manifestations religieuses en France.

Du respect de l'anti-cléricalisme par les militants du Parti Socialiste. (Libre-Pensée Hellemmoise).

Une lettre sera envoyée au Conseil national du Parti Socialiste pour faire cesser les critiques de certains militants concernant les fêtes civiles organisées par la Libre-Pensée et invitant ces militants à recourir le moins possible au ministère des curés.

Le Congrès examine ensuite quelques questions d'ordre intérieur : Conférence annuelle, Pierre à diplômes, constitution d'un Livre Jaune, ratification du choix du Tivoli Lillois comme siège fédéral.

Il procède ensuite au renouvellement de la Commission fédérale dont le mandat est expiré. Andrique est réélu secrétaire et Mallet, trésorier.

Le prochain Congrès se tiendra en avril 1910 à Aniche.

TRIBUNE MINIERE

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN DU NORD

POUR LES HUIT HEURES

Le citoyen Quintin prie, pour la dernière fois, les délégués mineurs, les secrétaires de sections et les délégués du Syndicat, qui détiennent des listes de pétition, en faveur de la journée de huit heures, de bien vouloir les lui faire parvenir sans retard, pour les remettre au Comité fédéral.

Il rappelle en outre que chaque feuille de pétition doit être légalisée par le maire de la commune et qu'il est inutile de les lui retourner, avant que cette formalité ait été accomplie.

REUNION A RIEULAY

Mercredi 26 mai, à 6 heures très précises du soir, au Salon, réunion privée des syndiqués de la section.

Ordre du jour : Situation financière de l'organisation et de la section.

Le livret syndical sera exigé à l'entrée. Tous les syndiqués sont priés d'être présents.

Théâtres, Fêtes et Concerts

KURSAAL

« PROSTITUEE » A LILLE

Cette pièce, qui sera représentée le vendredi 28 mai courant, au Kursaal de Lille, par la Tournée Dufrenne et Grandjean, soulève une des questions les plus brûlantes de notre époque. Il fallait le talent et le tact incontestables du célèbre écrivain qu'est Victor Margueritte pour traiter un tel sujet sans craindre de faire crier au scandale.

Il faut l'avouer : « **La** Prostitution » est un danger public ; — de plus, c'est une arme à double tranchant. Elle entraîne, elle corrompt une innombrable quantité de jeunes filles honnêtes et laborieuses qui, péchant par ignorance et non par vice, se laissent choir au ruisseau.

Et quels dangers la prostitution clandestine ne fait-elle pas courir aux jeunes gens, à l'âge où leurs familles commencent à les laisser caracoler la bride sur le cou.

Bien connaître le mal, voilà le moyen de l'éviter d'abord, de l'enrayer ensuite.

Mais la pièce de MM. Victor Margueritte et Desfontaines est loin d'être une ennuyeuse conférence. C'est une pièce de théâtre, intéressante au plus haut point. L'interprétation est hors pair et se compose de tous les créateurs : Mme Luce Colas, du Théâtre National, de l'Odéon, spécialement prêtée par M. Antoine ; Mlle Beer, également de l'Odéon ; Mlle Maufroy, du Vaudeville ; Mlles Sonia, Olga Vanoff, Valbert, etc... M. Grandjean, qui fut, à la demande de M. Brieux, le docteur dans « Les Avariés », sera, dans « Prostituée », le docteur Montal : MM. Oudart, Corbin, Daubrel, Casanova, Blossier, etc., au total, une troupe de 22 artistes de nos plus grands théâtres parisiens.

Omnia – Cinématographe Pathé

(Rue Esquermoise, Lille)

LA TOSCA A L'OMNIA-PATHE

Ce soir, à 8 heures 1/2 : La Tosca, de Victorien Sardou, interprétée par Mlle Cécile Sorel, MM. Le Bargy et Alexandre, de la Comédie Française. Ce spectacle est un des plus beaux qui aient été donnés jusqu'ici. La Tosca ne pourra être donnée que jusqu'à vendredi.

La série de cette semaine comprend également Mireille, poème de Mistral, musique de Gounod.

Ajoutons que la salle de l'Omnia est d'une fraîcheur délicieuse.

LILLE-CINEMA

11-13, Parvis Saint-Maurice

A deux pas de la Gare ; à proximité de la tête de ligne de tous les tramways. Foyer et Salon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, spectacle de gala.

Matinées les dimanches, à 2 h. 1/2, et à 4 h. 1/2 ; les lundis, mercredis et jeudis, à 4 heures.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — **M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille.** — Tous les jours, Matinée de 4 à 7 h. ; soirée à 8 h. 1/2 ; Spectacle-Concert. — Programme : Mlle De La Tour et son chasseur ; Gibert M., excentrique ; Les Solo, voltigeurs pirouettistes ; Mlle Charlotte Cap's, chanteuse de genre ; René Norbert, chanteur diseur ; Raphalo, comique ; Mlle Magda de Villars, diction ; Little Darly, gommeuse.

A chaque représentation deux séances de cinématographique *L'Universel Cinéma.*

Entrée libre en semaine. — Dimanches et fêtes, entrée 0 fr. 50.

Restaurant de 1er ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 ; plat du soir : 1 franc.

T. L. J. : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

MAI!

« Ah! si mon Empereur l'avait connu... DUBONNET... il serait encore avec moi!... »

LE SOCIALISME

Directeur : Jules GUESDE

Trois mois 1 fr. 50 ; six mois 3 fr. ; un an 6 fr.
3, rue de la Roquette 3.

SOMMAIRE DU NUMERO 77

L'Internationale à la Chambre : Charles Dumas. — *Après l'interpellation.* Bracke. — *Situation anormale :* Ch. Rappoport. — *La Téléphonie dans l'évolution sociale :* A. Taupain. *Encore une grrande Réforme à l'eau!* — *Réflexions sur la Grève :* P.-M. André. — *Paroles de bon sens.* — *Le Congrès national des Chemins de fer :* J.-P. Grandvallet. — *L'action sociale à l'intérieur et à l'extérieur.* — La Presse Socialiste.

Chronique des Sports

CYCLISME

LE TOUR D'ITALIE

Dimanche a été courue la cinquième étape du Tour d'Italie, Rome-Florence (346 kil.).

Ganna s'est classé premier ; 2. Galletti ; 3. Cortaita ; 4. Azzini ; 5. Sala. Trousselier n'est que vingt-huitième et Pottier vingt-neuvième.

AU PARC DES PRINCES

Dimanche a eu lieu au Vélodrome du Parc des Princes la seconde journée du Meeting de l'Ascension.

En voici les résultats :

Course scratch, 666 mètres. — **Finale** : 1. Devoissoux ; 2. Martin ; 3. Bettich ; 4. Van den Born.

Course de consolation : 1. Boutellier ; 2. Bouma ; 3. Berthet.

Course de primes, finale : 1. Charron ; 2. Goven ; 3. Polledry ; 4. Seigneur.

80 kilomètres derrière motocyclettes. — Belle lutte jusqu'à la moitié de la course entre Parent et Darragon, celui-ci menant. Mais Parent passe, prend quatre tours, onze tours et termine très facilement en 1 h. 1 m. 21 s.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE
(Amateurs)

Le Championnat de France de vitesse (Amateurs) a été disputé avant-hier à Toulouse.

Le champion de 1908, Demangel, n'a pu venir défendre son titre, et c'est Schilles, de l'Association Sportive des P. T. T., de Paris, qui s'est classé premier dans la finale devant Favre, de Lyon, à un quart de roue et Seguinaud, de Bordeaux, à trois longueurs.

LE TOUR DE BELGIQUE

La seconde étape du « Tour de Belgique » a été contrariée par un incident inattendu. Comme l'étape allait se terminer, au Vélodrome d'Ypres, où devaient être jugées les arrivées au moment même où les coureurs de tête entraient en piste, une motocyclette prit feu. Les cabines des coureurs furent immédiatement atteintes par l'incendie qui se communiqua aussitôt à une partie des tribunes. Une panique s'en suivit, de sorte qu'il fut impossible aux coureurs alarmés de défendre régulièrement leurs chances.

Vanhouwaert et Masselis passèrent bien le poteau, l'un premier, l'un second, mais les autres coureurs terminèrent à la débandade.

Hier lundi un classement provisoire préparé par la Ligue Vélocipédique Belge, d'après les renseignements qu'elle a pu recueillir, a été affiché à Ypres. Un délai de 24 heures a été accordé aux coureurs pour déposer leurs réclamations.

Aujourd'hui mardi, 3e étape : Ypres-Charleroi (218 kilomètres).

PARIS-BRUXELLES (Amateurs)

La course Paris-Bruxelles (Amateurs), s'est terminée avant-hier.

Voici l'ordre des arrivées dans la capitale belge : 1. Sellier (Belge) ; 2. Chabart (Belge), à 10 mètres ; 3. Soreau (Français) ; 4. René Guénot (Français).

La meilleure réparation de Pneumatiques se fait chez **J. VITTU,**
15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille

Courses à pied

LE MARATHON ANGLAIS

Dimanche, notre confrère anglais l'*Evening News*, a fait disputer une course de Marathon, sur le parcours Windsor-Stadium.

Voici le classement : 1. Gardiner (Anglais), en 2 h. 53 33 s. ; Labry (France), à 3 minutes ; 3. Morris (Anglais) ; 4. Neveu (France). Heurteaux prend la 9e place.

Une course de 15 milles sur piste fut gagnée par Millot (France). Aldridge abandonna, frappé d'un coup de soleil.

LE PRIX BLANCHET

Disputé chaque année sur les distances classiques de 100, 400, 1.500 en plat et 110 en haies entre des équipes de trois hommes par chaque club et sur chaque distance, le prix Blanchet a obtenu dimanche un nouveau succès. Une très belle lutte s'est engagée dans les 100 mètres entre Faillot du Racing et Lamotte de l'A. S. F. : le jeune champion dut s'employer pour emporter l'épreuve. Voici les résultats :

Dans les classements généraux la première place a été prise en 1re catégorie par le R. C. de France, et en 2e catégorie par le P. N. C.

HATEZ-VOUS

3 Gros Lots
250.000f
100.000f - 50.000f
Total des Lots : 621.100f déposés au Comptoir d'Escompte de Paris.
sont offerts par la GRANDE LOTERIE des

ARTISTES LYRIQUES

qui met en vente ses

DERNIERS BILLETS

Tirage irrévocable :

15 JUIN 1909

sans remise possible.

N'attendez plus car chaque jour de retard est une chance de moins pour vous de

FAIRE FORTUNE

En vente chez tous les Buralistes, Papetiers, etc. Envoi franco à domicile contre mandat ou bon de poste et timb. p. ret. Ecrire ADMINISTRATION LOTERIE des ARTISTES, 110, Boul. Sébastopol, PARIS

BILLET : UN FRANC

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 24 mai 1909

COLZAS. — Calmes. — Cour. 67 25. — Proch. 67 25. — J.-A. 67 50. — 4 dern. 67 50.

BLES. — Fermes. — Cour. 27 10. — — Proch. 27 55. — J.-A. 27 ». — 4 dern. 27 95.

SEIGLES. — Soutenus. — Cour. 18 50. — Proch. 19 ». — J.-A. 18 75. — 4 dern. 19 ».

AVOINES. — Soutenues. — Cour. 23 30. — Proch. 23 50. — J.-A. 22 50. — 4 dern. 19 55.

LINS. — Calmes. — Cour. 55 75. — Proch. 67 75. — J.-A. 56 ». — 4 dern. 56 50.

FARINES. — Fermes. — Cour. 34 50. — Proch. 34 95. — J.-A. 35 55. — 4 dern. 32 95.

ALCOOLS. — Calmes. — Cour. 42 75. — Proch. 43 ». — J.-A. 43 50. — 4 dern. 40 75. — 3 oct. 39 75. — 4 prem. 40 ».

SUCRES. — Soutenus. — Cour. 31 50. — Proch. 31 62. — J.-A. 31 87. — 4 oct. 29 80.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 24 mai 1909.

Le Marché demeure soutenu et les transactions relativement animées. L'attention se porte plus particulièrement sur le compartiment des Mines d'Or où les plus-values sont générales et dont l'animation reste fort grande. Golden Horse Shoe progresse à 196,50. La Goldfields à 159. Ferreira oscille de 579 à 590. La Rand-Mines à 243 et l'East Rand à 140.

La De Beers profite des bonnes dispositions dudit compartiment pour progresser à 346,50.

La Rente Française passe aux environs de 97,87. Parmi les Fonds d'Etats Etrangers, le Turc Unifié se maintient à 93,50. Le Portugais 3 % à 64,30 et l'Extérieure à 98,90. Les Rentes Russes se bornent à reproduire leurs derniers cours. Le 5 % 1906 à 102. Le 4 1/2 1909 progresse à 96,90.

Les Etablissements de Crédit se maintiennent en excellente allure. Banque de Paris à 1.654. Le Crédit Lyonnais à 1.236.

Les Sociétés de Traction supportent quelques prises de bénéfices. L'Omnibus de 1.412 au début finit à 1.385. La Thomson peu changée à 715.

Fermeté des Titres Cuprifères. Le Rio à 1.942. Le Cape Copper 187,50. La Tharsis 147. On dit que de très grands efforts seront tentés prochainement en Amérique pour syndiquer le métal. Le Platine passe le cours de 400.

La tenue des Valeurs Industrielles Russes est moins hésitante. La Sosnowice à 1.574. La Maltzof de 900 à 905. La Hartmann cote 563.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 24 mai 1909.

TERME. — L'ensemble du marché est d'une fermeté remarquable. Le Métro est particulièrement en faveur. La Tanganyika gagne 10 points sur les cours de la dernière Bourse à 134 1/2. Les Chemins Espagnols sont en progrès. Saragosse 413 1/2. Nord Espagne 342 1/2. Rio Tinto s'avance à 1.943, on traite par quantités les actions Rio Janeiro « Light et Power » de 535 et 540, avec tendance marquée à la hausse. Les recettes de la 19e semaine s'élèvent à 754.286 fr. contre 693.680 fr. pour la semaine correspondante de 1908, soit une plus-value de 60.606 fr.

COMPTANT. — La semaine débute dans des conditions les plus favorables, les ordres sont nombreux et l'ensemble de la cote ne nous renseigne que des plus-values.

Les titres des Sociétés Coloniales tiennent la tête du mouvement et pour certains d'entr'eux, la hausse est considérable. Citons les Ord. Haut Congo à 1.230. Les 100e Kasaï à 122. Ord. Katanga à 1.157 1/2, et le Commerce Congo à 4.250.

Parmi les Valeurs de Banques, on recherche la Div. Outremer à 96.

Les Tramways se maintiennent facilement, bien que les affaires soient moins nombreuses à cette rubrique. Les obl. Rio Janeiro « Light et Power » ont des demandes suivies à 498 1/2 et 457 1/2 selon la série.

Les Valeurs Sidérurgiques et Charbonnières restent bien orientées.

Zincs et Glaceries n'appellent aucune mention spéciale.

Parmi les Etrangères, signalons la fermeté des obl. Port Para à 468, ainsi que les actions Priv. et Ord. à 402 1/2 et 300, les Priv. et Ord. Prokhorow sont activement traitées à 517 1/2 et 117 1/2.

BOURSE DE LILLE

Lille, 24 mai 1909.

Le Marché demeure très bien disposé, et les demandes des Valeurs Charbonnières ne sont pas toutes satisfaites. On demande Aniche vers 1.680, sans contre-partie. Anzin progresse à 7.349. Bruay gagne plus de 8 fr. à 970. Bully fermement traité à 4.876. Le 50e à 97,75. Carvin recherché se partage à 2.690. Le 5e très activement échangé à 540. Courrières reste demandé à 2.810. Clarence qui fléchit à 320 est avantageux à l'achat. Drocourt plutôt soutenu à 520. Ferfay s'inscrit en reprise à 368. Flines très achalandé à 68. Ferques rétrograde à 45. Lens bien acheté à 871. La coupure en légère augmentation à 87. Liévin plus discuté à 4.180, par contre le 300e remonte vivement à 141. Ligny se maintient à 68. Le groupe Marles conserve des dispositions satisfaisantes. Le 30 % à 2.396. La Part 30 bien acheté à 3.065 et la coupure à 154,50. Nord d'Alais mieux disposé remonte à 398. Ostricourt calme à 2.340. Thivencelles demandé sans contre-partie. Vicoigne animé à 1.515. Le 10e se ramasse à 153,75.

Au groupe métallurgique, Denain-Anzin s'est traité à 2.055. Aux divers, les Margarineries de Béthune sont fermes à 220. Les Laiteries du Nord sont également très bien partagées à 427,50.

HERNIES Guérison sans douleur sans bandage en 10 jours, par le Docteur **BASTIN, de Fontaine-l'Evêque** (Belgique).

A ce jour, **9300** guérisons bien authentiques, sur ce nombre, **8972** personnes ont, par humanité, consenti à donner leur nom comme référence. Liste complète sur demande. Ces 8972 personnes se mettent bien volontiers, pour renseignements, à la disposition de tous ceux que leur guérison radicale pourrait intéresser. Les autres personnes ont demandé le *secret absolu.* Nombreux candidats admis au chemin de fer de l'Etat et de l'armée après avoir été guéris de la Hernie ou du Varicocèle ou de l'Hydrocèle qui les avait fait écarter momentanément.

Selon les cas le prix est de 75 à 250 fr., payables après entière guérison, sur quittance et certificat de *garantie pour la vie.* Brochure explicative envoyée gratis. Le Docteur BASTIN fait la spécialité « *Hernies* » depuis 1890 ; il est, en date, *le premier spécialiste herniaire,* et il ne s'occupe que de cette seule spécialité.

Le Docteur Bastin ne s'occupe que des *Hernies, Hydrocèles et Varicocèles,* et reçoit les *lundi, mercredi et vendredi,* de 10 heures à 2 heures.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grand' Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

FÉDÉRATION du LIVRE
Lille-13e Section

Le Gérant : Emile GEST.

Lille, 44, rue de Béthune

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 24 Mai 1909

BOURSE DE PARIS
Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 90	97 87
3 0/0 amortissable	..	..
Italiens	..	101 70
Russe consolidé 4 0/0	..	89 15
Russe 3 0/0	75 40	75 40
Argentin 1896	..	..
Argentin 1900	..	..
Serbe 5 0/0 nouveau	..	..
Serbie 4 0/0	84 90	84 62
Brésil 5 0/0	..	..
Brésil 4 0/0	..	86 30
Est. Espagne 4 0/0	98 90	98 9[illegible]
Portugais 3 0/0	64 2[illegible]	64 20
Turc unifié	93 55	93 [illegible]0

Etablissements de Crédit

Banque de France	..	..
Banq. Paris et Pays-Bas.	1657 ..	1654 ..
Compt. nat. d'Escompte	..	..
Crédit Foncier	..	..
Crédit Lyonnais	1235 ..	1236 ..
Société Générale	..	..
Banq. fr. Comm. et Ind.	..	..
Société franç. Mines d'Or	..	..
Robinson Banck	..	..
Banque Ottomane	728 ..	729 ..
Banque Imp. d'Autriche	..	..

Chemins de fer. - Transports
Actions

Est	..	..
P.-L.-M.	..	1319 ..
Midi	..	..
Nord	..	1755 ..
Orléans	..	1375 ..
Ouest	..	..
Métropolitain	518 ..	517 ..
Omnibus	1412 ..	1395 ..
Wagons-Lits	..	..
Traction	..	..
Thomson-Houston	716 ..	7[illegible]5 ..
Est-Parisien	..	..
Industrie-Electrique	..	..
Lombards	..	..
Méridionaux Italiens	..	..
Nord-Espagne	340 ..	343 ..
Saragosse	[illegible] ..	41[illegible] ..
Andalous	190 ..	196 ..

Valeurs Industrielles

Suez	4810 ..	4840 ..
Dynamite Centrale	..	..
Gaz Parisien	..	..
Métaux	..	698 ..
Sels gemmes	..	[illegible] ..
Sosnowice	1573 ..	1574 ..
Tabacs Ottomans	..	..
Kertch	..	..
Briansk	..	281 ..
Malfidano	..	..
Tharsis	146 50	146 50
Rio-Tinto	1937 ..	1942 ..
Linum-Gratueo	55 ..	54 50

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	34 ..	34 75
Cap Copper	188 50	187 50
Goldfiels	157 50	158 50
De Beers	345 ..	346 50
East Rand	140 ..	140 50
Ferreira	..	579 ..
Geldenhuis Estate	..	38 ..
Goerz	..	..
Hanchaca	86 ..	87 ..
Mozambique	..	..
Rand Mines	241 50	243 ..
Randfontein	..	68 ..
Robinson Gold	..	272 50

Emprunts des Villes
et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	546 50	544 75
— 1869 3 0/0	[illegible]99 ..	[illegible]99 ..
— 1871 3 0/0	407 50	407 50
— 1875 4 0/0	551 ..	547 50
— 1892 2 1/2	367 75	367 ..
— 1898 2 0/0	423 ..	423 ..
— 1899 2 0/0	407 50	403 25
— Métro 1904 2 1/2	444 50	..
Marseille	412 ..	409 25
Amiens	117 25	118 50
Bordeaux	511 ..	510 ..
Lyon	111 ..	..
Lille 3 0/0	..	..
Crédit Fonc., bons 1887	69 25	70 50
— — 1888	69 50	69 50
Communales 1879	487 ..	487 ..
— 1880	503 25	503 75
— 1891	401 ..	400 ..
— 1892	4[illegible]9 50	453 ..
— 1899	470 ..	470 ..
Foncières 1879	504 ..	503 ..
— 1883	436 75	437 ..
— 1885	463 75	464 50
— 1895	480 ..	479 50
Bône-Guelma	433 25	433 50
Département 3 0/0 1888	..	..
Economiques 3 0/0	421 50	..
Est Algérien 3 0/0	431 75	433 ..
Ouest Algérien 3 0/0	430 ..	430 ..
Est 3 0/0 ancien	446 50	445 ..
- 3 0/0 nouveau	434 ..	439 ..
- 2 1/2 —	399 25	399 50
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	439 ..	439 ..
— 3 0/0 nouveau	438 50	438 ..
— 2 1/2 —	395 25	397 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	449 75	447 ..
— 3 0/0 no.	440 50	441 ..
— 2 1/2	403 50	404 ..
Orléans 3 0/0 ancien	443 ..	444 ..
— 3 0/0 nouveau	439 ..	439 ..
— 2 1/2 —	393 50	395 50
Ouest 3 0/0 ancien	439 ..	439 5
— 3 0/0 nouveau	436 50	436 50
— 2 1/2 —	394 50	392 ..
Sud France 3 0/0	423 ..	426 ..
Andalous 3 0/0 1re série	336 50	336 50
— 3 0/0 2e série	336 50	336 .
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	392 ..	390 ..
— 3 0/0 2e —	384 ..	383 [illegible]0
— 3 0/0 3e —	387 ..	383 50
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	396 ..	..
— 3 0/0 2e —	..	390 ..
Pampelune 3 0/0	375 ..	375 ..
Autriche anc. 1re hyp.	432 ..	431 ..
— nou. 2e —	422 ..	423 ..
Lombards	295 ..	294 ..
Wagons-Lits	504 25	505 50
Suez 5 0/0	612 ..	611 50
Suez 3 0/0	485 ..	485 ..
Panama obl. et b. à lots	120 ..	119 50
— 5 0/0	..	..
— 4 0/0	..	..
Panama 1e série	..	..
— 2e —	..	..
— 3e — c. 1000	110 75	111 ..

BOURSE DE BRUXELLES
Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente Belge 3 0/0	95 70	95 70
Ville d'Anvers 1887	100 62	100 ..
Anvers 1902	98 12	99 ..
Bruxelles 1902	101 ..	10[illegible] ..
Bruxelles 1905	95 .	95 ..
Ville de Gand 1896	80 50	80 ..
Lots Congo	88 ..	88 ..
Banque Nationale	4600 ..	4610 ..
Fond. Chemins Congo	[illegible]401 ..	[illegible]752 ..
Div. Tr. Bruxellois	945 ..	945 ..
Angleur	182 ..	202 ..
Cockeril	1346 ..	1350 ..
Ougrée	1250 ..	1268 ..
Sarrebrück	..	..
Anderlues	[illegible] ..	830 ..
Bernissart	725 ..	722 ..
Bois-d'Avroy	933 ..	920 ..
Borinage Central	..	..
Charbonnages Belges	425 ..	432 ..
Chevalières à Dour	1750 ..	1755 ..
Espér. et Bonne-Fortune	8[illegible]0 ..	838 ..
Fontaine-Lévêque	2359 ..	2335 ..
Gouffre	2257 ..	..
Grand-Buisson	1315 ..	1350 ..
Grande-Machine	3790 ..	3787 ..
Horloz	2440 ..	2442 ..
Houillères-Unies	307 ..	307 ..
Mariemont	2400 ..	[illegible]637 ..
Noel Sart Culpart	3150 ..	3100 ..
Nord de Charleroi	3500 ..	3225 ..
Patience Beaujonc	885 ..	897 ..
Produits au Flénu	5475 ..	..
Réunis de Charleroi	2327 ..	2327 ..
Sacré-Madame	4310 ..	4300 ..
Trieu-Kaisin	1210 ..	1207 ..
Astarienne	[illegible] ..	5930 ..
Nébida	295 ..	290 ..
Vieille-Montagne	820 ..	820 ..
Djebels-Masser	42 50	..
Katanga	1104 ..	1108 ..
Silésie	1475 ..	1470 ..
Métropolitain	519 ..	519 ..
Briansk	..	..
Dniéprovienne	1220 ..	1217 ..
Métallurgie Russo-Belge	1067 ..	1069 ..
Matériel Franco-Belge	965 ..	972 ..
Kaping	52 25	52 [illegible]

BOURSE DE LILLE

Albi	..	..
Aniche	..	..
Anzin	7345 ..	7349 ..
Bully-Grenay (entier)	4875 ..	4876 ..
— (50e)	97 75	97 75
Bruay	960 ..	970 ..
Carvin	2660 .	2690 ..
Carvin 1/5	538 ..	540 ..
Clarence	325 ..	320 ..
Courrières	2825 ..	2810 ..
Crespin	95 ..	85 ..
Douchy	1025 ..	1020 ..
Dourges	325 ..	326 ..
Drocourt	519 ..	520 ..
Escarpelle	386 ..	..
Ferfay	365 ..	368 ..
Ferques	..	45 ..
Flines	..	68 ..
Lens (100e)	870 .	871 ..
— (1000e)	86 50	87 ..
Liévin	4200 ..	4180 ..
— (30e)	141 ..	141 ..
Ligny	..	668 ..
Marles 30 0/0	2385 ..	2396 ..
Marles (20e)	154 ..	154 50
Meurchin	..	..
Meurchin (5e)	..	..
Ostricourt	2340 .	2340 ..
Thivencelles	..	..
Vicoigne (20e)	1520 ..	1515 ..
Vicoigne (10e)	154 25	153 75
Denain-Anzin	2.51 ..	..

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille

FEUILLETON DU 25 MAI. — N. 45

Le Spécial de Minuit

par Burford Delannoy

(Adaptation de Pierre Luguet)

Hawk Shore tressaillit au souvenir de Grover et des mille livres qu'il lui avait gagnées par des moyens plus ou moins licites. Combien de fois n'aurait-il pas à lui fermer sa porte dans l'avenir ?

— Bien, dit-il. C'est en tout cas un endroit excellent pour se cacher. Je m'y mettrai aussitôt qu'arrivera notre ami.

Les deux hommes s'assirent et causèrent pendant quelque temps de choses indifférentes. Enfin, la jardinière vint frapper à la porte.

— Il y a en bas un monsieur qui demande à vous parler, dit-elle à Carterbilt.

— Son nom ?

— William Smith.

— Un instant, dit Shore.

Il se rendit à la fenêtre, et, à la grande surprise de sa tante, descendit les stores, ce qui rendit la pièce obscure.

Puis il dit :

— M. William Smith vous demandera peut-être si M. Carterbilt est seul ; vous répondrez que oui.

La jardinière resta un moment la bouche ouverte, stupéfaite de l'entente qui paraissait régner entre le détective et l'usurpateur du Hall. Puis elle disparut.

— Nous savons son nom, dit alors Shore ; c'est déjà quelque chose.

Et il s'en fut se placer à l'entrée du souterrain, dont il referma presque complètement le panneau.

La porte s'ouvrit, et Bayswater Bill fut introduit. La femme du jardinier referma, et il jeta autour de lui un regard curieux.

La chambre était fort sombre, et il se demandait pourquoi. Mais il vit celui qu'il prenait pour son associé assis près d'une table, et le bras droit posé comme s'il eut été dans un appareil. Ils étaient seuls ; il se rassura ; c'était tout ce qu'il avait demandé.

Il se mit à parler alors, et Carterbilt entendit en quelques secondes plus de vocables étranges qu'il n'en avait rêvé en toute sa vie, bien qu'il eût beaucoup voyagé.

Bill parlait entre ses dents, craignant d'être entendu du dehors ; mais c'était la seule contrainte qu'il s'imposait, et son langage était extrêmement libre.

Carterbilt l'écoutait, surpris. Il avait rabattu sur ses yeux la visière d'une casquette de voyage qu'il portait à l'entrée du malfaiteur. On paraissait lui reprocher une espèce de trahison.

— Ah ! ah ! mon copain, disait Bill, tu ne t'attendais pas à m'avoir de si tôt dans les jambes. Mais tu te fourrais le doigt dans l'œil. Et tu avais oublié qu'il faut être honnêtes entre voleurs. Enfin, j'y suis, et nous allons nous expliquer. Dis-moi donc un peu ce que tu fabriques ici ?

Où sont les bijoux ?... Où sont-ils ?... Je veux ma part. Je ne dis pas que je ne mettrai pas la main dans ce que tu fricotes à cette heure, mais il faut liquider l'autre affaire d'abord.

Je veux ma moitié. Bill n'est pas homme à se laisser rouler, tu sais. Et je te jure que, si je n'ai pas ce qui me revient, tu ne t'engraisseras pas longtemps ici à faire le millionnaire.

Carterbilt, fidèle au rôle qu'il devait jouer, fit entendre une sorte de grognement. Si le malfaiteur avait conservé son calme, au lieu de se laisser emporter par la colère, cette façon de répondre aurait probablement éveillé ses soupçons.

Mais il ne se douta de rien. Au contraire, il s'était excité des ses propres paroles, et sa récrimination devint plus acrimonieuse.

— Où est le télégramme que tu devais m'envoyer ? Est-ce que tu te figurais que ça allait prendre avec moi, et que je me laisserais gruger comme un imbécile, pendant que tu ferais le pacha dans la peau d'un autre ?

Et qu'est-ce que tu fais ici ? Je veux le savoir. Faut pas t'imaginer que tu es débarrassé de moi, et que tu feras tes coups à la sourdine sans que j'en profite. C'est moi le chef, entre nous deux, mon garçon. Et tu es compromis dans l'affaire des bijoux, tandis que je ne le suis pas. Donc, il faut marcher droit. Tu comprends ce que je veux dire. Je n'ai pas de taches de sang sur mes manches, moi !

Tu aurais dû t'en souvenir, et ne pas chercher à me rouler. Tu n'es pas de force. Entre nous deux, c'est moi qui suis la bonne tête. Et, avant d'aller plus loin, réponds-moi. As-tu les bijoux ici ?

— Yeuss, dit Carterbilt.

La brièveté de la réponse mit Bill en colère.

— Oh ! tu sais, inutile de faire des airs avec moi et de ne pas me parler. Les millionnaires comme toi, je sais où on les recrute, et ils ne m'influencent pas. Tu ne m'illusionnes pas, Billy Driscoll, si tu arrives à en illusionner d'autres.

Billy Driscoll fut instantanément inscrit sur les tablettes mentales du détective, qui se frottait les mains dans son obscurité pour s'exprimer à lui-même sa satisfaction. Les choses allaient encore mieux qu'il n'aurait osé l'espérer.

Il avait craint que Carterbilt ne fût démasqué presque instantanément ; il ne s'imaginait pas que la fureur pût aveugler ainsi un individu ; il s'attendait à sortir beaucoup plus tôt de son ombre et à jouer le rôle qu'il s'était réservé dans cette comédie moderne.

Il avait déjà le nom du véritable assassin, et l'aveu formel d'une complicité.

— Allons ! poursuivit M. William Smith, c'est assez tourné autour du pot.

M. William Smith avait en parlant donné un fort coup de poing sur la table.

— Lève-toi de ce fauteuil et donne-moi ma part, ou j'ouvre la porte et je crie à tous les gens de cette maison qui tu es et ce que tu es ! Allons ! lève-toi, boiteux de malheur, ou c'est moi qui te lève !

— Reste assis toi-même, William Smith, dit alors une voix étrange. Et confesse-toi tout à fait ; c'est le meilleur parti que tu aies à prendre.

William Smith frissonna et jeta autour de lui un regard inquiet ; il se croyait si bien seul avec son associé.

Mais il y avait un homme, derrière lui, un homme dont il n'avait pas soupçonné la présence. Cet homme se dirigea vers la porte et la ferma à clef ; puis il se rendit vers la fenêtre et releva vivement le store. La chambre s'emplit de lumière.

Alors, il se retourna et se plaça devant M. William Smith.

Ce « gentleman » était devenu très pâle. Et quand il regarda son « associé », et vit à sa place le millionnaire, l'homme qui avait commandé le train spécial à Charing-Cross, ce fut un frisson général qui l'envahit.

A ce moment, Shore parla.

— Il me semblait bien, dit-il, reconnaître ta voix ; maintenant je suis sûr de mon affaire. Tu m'as oublié, je suppose, mais je ne t'ai pas oublié, moi. Tu m'as passé par les mains il y a une douzaine d'années. Mais tu n'étais pas alors M. William Smith ; tu étais Bayswater Bill.

— Pincé ! dit *simplement le malfaiteur.* C'est bien joué.

— Assez bien, répondit Shore.

Il y eut une minute entière de silence. Puis Bill demanda :

— Et maintenant ?

— Maintenant ? Mais tu dois bien te douter de la suite.

— La suite de quoi ?

— Des aveux que tu viens de faire.

Bill paraissait profondément réfléchir. Il se demandait, en réalité, s'il allait se soumettre, ou s'il allait se révolter, tout casser, et profiter du désordre pour essayer de s'enfuir.

— Tu as certainement bonne mémoire, poursuivit le détective souriant. Et tu dois te souvenir de tout ce que tu as dit depuis que tu es ici. Moi, j'ai tout entendu, et je me le rappelle. M. Carterbilt aussi.

Le voleur jurait entre ses dents.

— Ah ! il faut te rendre cette justice que quand tu vends la mèche on n'est pas volé. Tu donnes bien tout.

— Je n'ai rien à voir avec le meurtre du bijoutier, dit Bill.

Il oubliait qu'un homme qui s'excuse, s'accuse.

— Peut-être, mais tu sais qu'il a été commis.

— Belle affaire ! Tous ceux qui lisent les journaux en savent autant.

— Mais les autres ne réclament pas leur part.

— Je ne réclame rien.

— Maintenant. Mais tout à l'heure ?

— Je vous dis qu'avant d'arriver à Charing-Cross je ne savais rien de l'affaire.

— Ah ! ah ! c'est là que l'ami *Driscoll* t'a fait sa confidence ? Mais tu connaissais le vol ?

— Je n'ai pas à le nier, puisque je l'ai dit.

Le courage de Bayswater Bill s'évanouissait peu à peu — il lui en restait juste une velléité, une ombre. Le sang-froid du détective lui ôtait peu à peu tous ses moyens.

— Et c'est ce que tu fais de mieux, dit Shore très calme.

— Vous êtes monsieur Hawk Shore, n'est-ce pas ?

— C'est, en effet, mon nom.

— Je croyais vous reconnaître. Je me rappelle à présent que nous avons eu affaire ensemble, il y a quelques années. Eh bien ! poursuivit-il avec un sourire pauvre, qu'est-ce que ça signifie pour moi ?

— Assieds-toi, dit le détective en s'asseyant lui-même. La condamnation qu'on t'infligera dépend beaucoup de toi-même. Il se peut même qu'on ne t'en inflige pas du tout.

— Comment ça ?

— Je suppose que tu consentes aujourd'hui à signer une confession...

— A me fourrer moi-même dans la gueule du loup ? Non, merci. Je n'en use pas.

— Je suppose que tu signes une confession qui ne te compromette pas beaucoup et qui contienne... ce qu'on t'a raconté à Charing-Cross.

— Alors ?

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Universellement renommé
DRAGÉES - CHOCOLATS
LILLE Rue Nationale, 89 LILLE